

Dossier 11-12 ans Équipe diocésaine de CBS de Québec

« Jésus, le fils de David »



Voici le dossier 11-12 ans qui propose, sur 8 semaines, la séquence de catéchèse articulée à partir du récit de David.

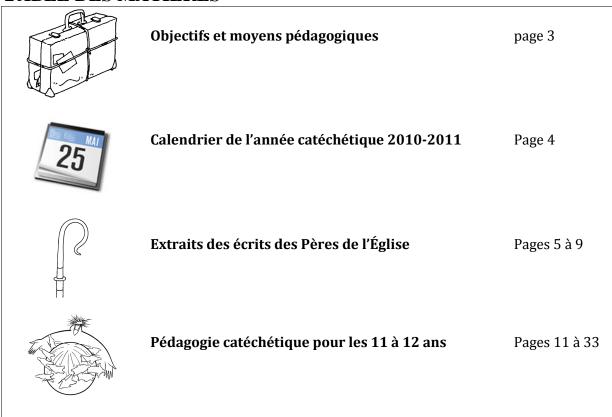
Rappelons ici que l'originalité de cette séquence est sa visée existentielle puisque les enfants de cet âge sont au seuil de l'adolescence. Il ne s'agit donc plus seulement de chercher avec eux un second niveau de sens aux récits bibliques mais de les initier en plus à une amorce de résonnance existentielle. Ainsi, un double mouvement pourra lentement s'installer chez les enfants :

- > La découverte possible que plusieurs événements de la vie de David peuvent être éclairés par d'autres de la vie de Jésus.
- > La découverte possible que ce qu'ils vivent au quotidien peut trouver des correspondances avec des événements de la vie de David et celle de Jésus.
- > La possible découverte que ce qu'ils vivent au quotidien peut aider à mieux comprendre et interpréter le récit de David et, souhaitons-le, la vie du Christ elle-même.

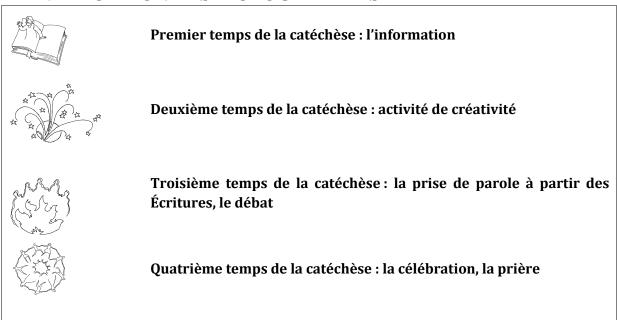
Bonne catéchèse dans le souffle de l'Esprit!

L'Équipe diocésaine de Québec

TABLE DES MATIERES



IDENTIFICATION DES PICTOGRAMMES







OBJECTIFS ET MOYENS PEDAGOGIQUES

Cette séquence s'adresse spécifiquement aux enfants de 11-12 ans. À cet âge, les enfants se situent à la fin du cycle primaire et au seuil du secondaire. La pédagogie de la Catéchèse biblique symbolique propre à l'enfance marque évidemment ses

limites avec ce groupe d'âge. Il faut faire autrement. Voici quelques particularités du type de séquence que nous vous proposons :

Nous souhaitons « sortir » du cadre ou du modèle scolaire en catéchèse. Nous entendons par modèle scolaire celui qui réunit 1 ou 2 catéchètes avec quelques enfants autour d'une table pour une période d'une heure. Par « sortir du modèle scolaire » nous entendons rechercher d'autres types de modes de présence : jeux extérieurs, jeux intérieurs, activités scientifiques, partages autour d'une chandelle, etc. Il est nécessaire d'être toujours plus créatif et d'imaginer la catéchèse dans des modèles autres comme des camps d'une ou de plusieurs journées, des activités extérieures, des voyages, etc...

Au début ou à la fin de chaque rencontre, nous vous suggérons de confier l'animation d'une courte période de 15 minutes aux enfants eux-mêmes. Qu'en feront-ils, ce sera à eux de voir : on le négociera avec eux. Certains groupes choisiront d'échanger à bâton rompu, d'autres choisiront de faire un jeu en début de rencontre, d'autres choisiront autre chose. Cette initiative de notre part favorisera la prise en charge par les jeunes d'une partie de la catéchèse et les préparera à la pédagogie de l'adolescence qui est spécifiquement une pédagogie de projets. Ainsi, la période de catéchèse pourrait passer de 60 à 75 minutes, à vous de voir avec les parents et les enfants.

Nous croyons qu'il est judicieux de viser 2 catéchètes pour 10 enfants. Vous pourrez ainsi assurer une présence de qualité auprès des enfants et leur nombre restreint leur permettra de construire, lentement, des liens entre eux.

Pourquoi ne pas apporter des coussins pour s'asseoir par terre avec les enfants ? On peut s'en procurer à prix très modique dans les friperies. Créez une ambiance, tamisez les lumières, changez l'organisation qui met en valeur trop souvent la table ou le pupitre et qui suggère le prolongement de l'école en catéchèse!

Est-il nécessaire de donner aux enfants un cahier à rapporter à chaque semaine ? Lisent-ils vraiment les feuilles que vous leur distribuez ? N'est-ce pas là encore un réflexe « scolaire » que nous avons transposé à la catéchèse ?

Bougez, sortez dehors, inventez des jeux catéchétiques, des chasses au trésor, des activités qui mettent en présence du souffle, du vent, de l'air! Soyez créatifs et n'ayez pas de craintes à sortir du cadre habituel de la catéchèse!



CALENDRIER DE L'ANNEE CATECHETIQUE 2010 - 2011

Nous vous fournissons un panorama des séquences qui seront présentées cette année lors des formations offertes par le comité diocésain de Catéchèse biblique symbolique. Les dates fournies proviennent du calendrier des journées de formation 2010-2011.

SÉQUENCE DE L'AUTOMNE 2010

Le temps qui sépare la formation à la séquence du début de l'animation de la séquence laisse quelques semaines à une équipe d'animation pour approfondir la pédagogie et adapter les activités proposées à son milieu. Cette proposition de dates souhaite s'arrimer à celle de la séquence de l'Avent (du 22 novembre au 13 décembre) afin de minimiser les déplacements des parents qui conduiraient deux enfants ou plus à la catéchèse.

À vous cependant d'adapter ce calendrier aux caractéristiques de votre milieu!

Semaine du lundi 25 octobre 1e semaine de catéchèse Semaine du lundi 1 novembre 2e semaine de catéchèse Semaine du lundi 8 novembre 3e semaine de catéchèse Semaine du lundi 15 novembre 4e semaine de catéchèse Semaine du lundi 22 novembre 5e semaine de catéchèse Semaine du lundi 29 novembre 6e semaine de catéchèse Semaine du lundi 6 décembre 7e semaine de catéchèse Semaine du lundi 13 décembre 8e semaine de catéchèse

SÉQUENCE DU PRINTEMPS 2011

La formation pour cette séquence sera offerte lors du séminaire de Janvier-février 2011. Le temps qui sépare la formation à la séquence du début de l'animation de la séquence laisse quelques semaines à une équipe d'animation pour approfondir la pédagogie et adapter les activités proposées à son milieu. À vous cependant d'adapter ce calendrier aux caractéristiques de votre milieu!

Semaine du lundi 14 février 1e semaine de catéchèse Semaine du lundi 21 février 2e semaine de catéchèse Semaine du lundi 28 février 3e semaine de catéchèse Semaine du lundi 7 mars Semaine de relâche Semaine du lundi 14 mars 4e semaine de catéchèse Semaine du lundi 21 mars 5e semaine de catéchèse Semaine du lundi 28 mars 6e semaine de catéchèse Semaine du lundi 4 avril 7e semaine de catéchèse Semaine du lundi 11 avril 8e semaine de catéchèse

Semaine du 18 avril : Semaine Sainte et Pâques le 24 avril





EXTRAITS DES ECRITS DES PERES DE L'ÉGLISE ET DE LA TRADITION

Textes des Pères de l'Église colligés par Claude Lagarde et insérées dans le document *Epheta 25* disponible sur le site internet http://catechese.free.fr. Autres textes de la Tradition de l'Église colligés par Yves Émile Guérette

Saint Cyprien, évêque de Carthage (3e siècle) 1

De la jalousie et de l'envie

Pour mieux comprendre cette vérité, remontons à l'origine de l'envie; on évite plus facilement un fléau quand on sait d'où il vient et quels ravages il cause. Dès l'origine du monde, l'envie perdit le démon et le porta à perdre l'homme. Il avait longtemps brillé parmi les choeurs angéliques, il avait longtemps joui de l'amitié de Dieu; mais, un jour, l'envie le précipita du faîte de sa gloire. Lorsqu'il vit l'homme créé à l'image de Dieu, sa jalousie s'enflamma de nouveau. Ainsi, déchu luimême, il entraîna l'homme dans sa déchéance; captif, il lui fit partager sa captivité et l'enveloppa dans sa ruine. Quel mal, mes frères bien-aimés, que celui qui a causé la chute d'un ange; qui a porté le désordre dans la nature la plus noble sortie des mains du Créateur; qui a égaré le séducteur du genre humain! L'envie se perpétue dans le monde par la malice de ces hommes qui veulent imiter la conduite du démon et marcher sur ses traces; mais ils seront punis les premiers, car, dit l'Écriture: La mort est entrée dans ce monde par l'envie du démon (Sap., II).

Les envieux sont donc les imitateurs du démon. Voilà l'origine de cette haine qui, dès les premiers jours du monde, arma Caïn contre son frère. Il fut tellement aveuglé par la jalousie, qu'il oublia à la fois et l'amour fraternel, et la grandeur du forfait, et la crainte de Dieu, et le châtiment suspendu sur sa tête. Ainsi le premier d'entre les justes fut injustement mis à mort; celui qui ignorait la haine périt victime de la haine et, lorsque le sang coulait de ses plaies béantes, il ne repoussait pas même le bras de son meurtrier.

Quel motif excita l'inimitié d'Esaü contre Jacob son frère? l'envie. Jacob avait repu la bénédiction paternelle; Esaü résolut de s'en venger, et devint pour lui un persécuteur. Pourquoi Joseph fut-il vendu par ses frères? Parce qu'ils étaient jaloux.

Il leur avait raconté, avec la simplicité d'un frère qui parle à des frères, des visions qui annonçaient son élévation future, et eux conspirèrent sa perte. Pourquoi Saül haïssait-il David? Pourquoi voulait-il l'assassiner malgré son innocence, sa douceur, sa miséricorde, sa patience inaltérable? C'est qu'il lui portait envie. David, avec l'aide de la puissance divine, avait tué Goliath, et le peuple, délivré d'un ennemi si terrible, courait à sa rencontre en chantant ses louanges. Dès lors, Saül sentit s'agiter dans son sein toutes les fureurs de l'envie. Sans nous arrêter à tant d'exemples, fixons nos regards sur la ruine d'un grand peuple. Est-ce que les Juifs ne périrent pas parce qu'ils préférèrent porter envie au Christ que croire à sa parole? Toujours ils furent opposés

¹ Dom H. Leclercq, Les actes de saint Cyprien, évêque à Carthage, l'an 258, Paris, Poitiers 1909.



1

à ses prodiges, et leurs yeux, aveuglés par la haine, ne purent voir sa divinité. Instruits par tant de lecons, veillons, mes frères bien-aimés, et affermissons, contre ce fléau, nos âmes qui appartiennent à Dieu. Que la perte des autres contribue à notre salut, et que le châtiment des insensés nous serve de remède.

Saint-Augustin (XX°s)²

Sur le psaume 143- Victoire de David sur Goliath

Ce géant, c'est le démon qu'il nous faut combattre, et David, c'est le chrétien aimé de sa foi, ou même le Christ. Les cérémonies symboliques de la loi sont les armes qui embarrassent David. Il les quitte pour prendre cinq pierres, qui figurent la loi de Moïse en cinq livres; pierres du torrent ou du peuple qui passe, et que la charité fait découvrir. Or, la charité, c'est l'effet de la grâce, qui se donne gratuitement c'est pourquoi David mit ces pierres dans son vase de berger destiné à recueillir le lait du troupeau. Armé de ces pierres ou de la charité, il renverse Goliath et lui tranche la tête avec sa propre épée, comme le Christ tourne contre Satan les hommes dont il se servait. Nos mains dressées au combat et nos doigts à la guerre, n'ont qu'un même sens; mais les doigts marquent la division de l'action divine qui a divers dons pour les hommes. La guerre pour nous, c'est le combat contre ce monde qui n'a pas connu le Sauveur; contre la chair qui a des aspirations contraires à celles de l'esprit. Cette chair sera rebelle jusqu'à sa transformation, mais il nous faut la soumettre en nous soumettant nous-mêmes à Dieu, autrement nous combattrons en vain. Disons pendant le combat: Vous êtes ma miséricorde, ou plutôt vous m'accordez d'user de miséricorde en me remettant mes dettes à condition que je remettrai, en me donnant à la condition que je donnerai. Or, la miséricorde éteint les feux du jugement. Le Seigneur est mon soutien, dit l'Église qui jouit par avance d'une certaine paix, parce qu'elle a mis sa confiance dans le Seigneur.

Qu'est-ce que l'homme pour que Dieu le rachète par son Fils unique ? s'il l'estime à ce point pendant qu'il combat, que sera-ce après la victoire? Quant à l'homme pécheur, il n'est qu'un néant: qu'il fasse des œuvres dignes de la lumière, et recherche Dieu en sa présence, ou Dieu qui veille sur nous. L'Église dit à Dieu: Inclinez vos cieux et descendez. Ces cieux sont les Apôtres qui ont converti le monde. Faites briller vos éclairs contre les conspirateurs. Tendez-nous la main, afin que nous puissions surmonter les grandes eaux de la contradiction. Le cantique nouveau du Prophète, n'est le Nouveau Testament, celui de la grâce qui nous fait accomplir la loi par les œuvres de la charité Dieu a sauvé son Christ du glaive des méchants, glaive qui désigne ce que le Prophète appelait tout à l'heure les grandes eaux, c'est-à-dire les hommes frivoles, et la main des fils de l'étranger qui ont parlé la vanité, c'est-à-dire ambitionné le bien terrestre. Abraham, Isaac et Jacob furent riches, à la vérité; mais ils ne regardaient les biens de la terre que comme des biens de la gauche, ou biens périssables, leur préférant les biens de la droite, ou Dieu avec l'éternité. C'est là ce que signifie : Sa gauche est sous ma tête, et sa droite m'embrasse; c'est-àdire, il ne m'abandonne point en cette vie, et me réserve les biens de l'avenir. Le langage de ces hommes est donc vain, parce qu'ils ont appelé heureux celui qui possède ces biens, tandis que celui-là seul est heureux qui a pour Dieu le Seigneur.

² Abraham, PDF N° 74, p. 40.



Le titre de ce psaume ne renferme que peu de paroles, mais beaucoup de mystères. « A David pour Goliath». Votre charité se souvient que l'Écriture nous parle de ce combat qui eut lieu au temps de nos pères. Un peuple étranger faisait la guerre au peuple de Dieu, et Goliath provoqua David à un combat singulier, afin que la victoire de l'un ou de l'autre champion fit voir la décision de Dieu. Mais à quoi bon parler de la victoire quand nous connaissons celui qui provoque et celui qui est provoqué ? C'est l'impiété qui provoque la piété, l'orgueil qui s'attaque à l'humilité, le diable qui s'attaque au Christ. Faut-il s'étonner que le diable soit vaincu? Le premier était d'une stature gigantesque, l'autre petit de taille, mais grand par la foi. David, qui était saint, prit des armes guerrières pour marcher contre Goliath. Mais son âge et sa taille trop petite l'empêchèrent de les porter. Il jeta donc ces armes qui le chargeaient sans l'aider, et prit au torrent cinq pierres qu'il mit dans son vase de berger. Ainsi armé à l'extérieur, mais armé intérieurement du nom de son Dieu, il marcha contre le géant et le vainquit. Voilà ce que fit David; mais développons ces figures mystérieuses. Le titre est court, avons-nous dit, à n'en considérer que les paroles; mais il est très-important à cause des mystères qu'il renferme. Rappelons à notre mémoire cette parole de saint Paul: «Tout cela se passait «pour eux en figure»; afin que l'on ne nous accuse pas de témérité en cherchant des mystères dans des passages sans mystères et écrits très-simplement. Nous avons donc une autorité qui stimule notre attention à rechercher ces mystères, notre vigilance à les développer, notre dévotion à les écouter, notre fidélité à les croire, notre diligence à les pratiquer. En David nous trouvons le Christ; mais comme vous ne sauriez l'ignorer, vous tous qui êtes instruits à son école, dans le Christ il y a la tête et le corps; n'appliquez donc pas ces paroles au Christ de telle manière qu'il n'y ait rien pour vous qui êtes ses membres.

SAINT AUGUSTIN (xx°s)3

Sermon 32, David et Goliath ou la confiance en Dieu

Goliath était l'un des Philistins, c'est-à-dire des étrangers qui guerroyaient alors contre les enfants d'Israël. Et David, l'auteur de ces Psaumes, ou plutôt l'instrument dont s'est servi l'Esprit-Saint pour nous les donner, était au même temps un enfant tout jeune, ayant à peine touché l'adolescence, et occupé à paître les brebis de son père. Ses frères plus âgés que lui étaient sous les drapeaux et servaient dans l'armée du Roi. Envoyé par ses parents, il leur apporta des pro-, visions; et s'il se trouvait alors dans le camp, ce n'était pas comme soldat, c'était comme frère et serviteur de quelques soldats. Or Goliath, dont il est ici question, était d'une taille gigantesque, couvert d'une forte armure, d'une vigueur exercée, plein de jactance, et dans son orgueil il provoquait à un combat singulier le peuple ennemi. Il demandait qu'un homme choisi dans les rangs des Israélites s'avançât contre lui, que la décision de la guerre fût confiée, sous les yeux de tous, aux mains des deux combattants, à la condition expresse que la victoire serait attribuée au parti de celui d'entre eux qui aurait vaincu. Le Roi du peuple juif ou des enfants d'Israël était alors Saül. Embarrassé, inquiet, il cherchait dans toute son armée un homme qui pût répondre à Goliath: nul n'en était capable -ni sons le rapport de la taille, ni sous le rapport de l'audace. Quand donc il était livré à ces soucis, le jeune David osa se présenter pour marcher contre le géant: ce saint jeune homme ne mettait point sa confiance dans ses propres forces, mais dans le nom de

³ Traité sur l'évangile de Luc, Sources chrétiennes N°45, p.206.



Document Séquence 11-12 ans – Le récit de David Équipe diocésaine de Catéchèse biblique symbolique de Québec

son Dieu. Frappé de cette religieuse assurance plutôt que de la hardiesse de l'enfant, on parla au Roi de son dessein. Le prince ne refusa pas son consentement: il voyait dans l'intrépidité de cet enfant quelque chose de divin et il comprit qu'à un âge si tendre il était impossible de concevoir untel projet sans une divine inspiration. Il accueillit donc David avec joie et celui-ci s'avança contre Goliath.

Dans le parti de David on n'avait confiance qu'en Dieu; tout l'espoir du parti contraire reposait sur la force d'un seul homme. Mais qu'est-ce que l'homme? N'est-il pas vrai, comme David même l'a chanté dans ce psaume, qu' «il est semblable au néant et que ses jours passent comme l'ombre?» Ainsi l'espérance des ennemis était vaine, puisqu'elle ne reposait que sur une ombre qui passe. On arma David; on voulait qu'inférieur en âge et en force à son adversaire, il fut sous ce rapport en quelque sorte son égal. Mais ces armes destinées à l'âge mûr ne lui allaient pas, elles étaient plutôt un poids pour son jeune âge. C'est à quoi se rapporte le sens de ce que nous avons lu dans l'Apôtre avant de chanter le psaume: «Dépouillez-vous du vieil homme et revêtez-vous de l'homme nouveau.» David ne voulut point de cette vieille armure, il la rejeta, il dit qu'elle était trop lourde, car elle l'embarrassait et il voulait aller tout dégagé au combat, appuyé non sur lui-même mais sur le Seigneur, et plutôt armé de la foi que de l'épée.

Néanmoins après avoir déposé son armure, il choisit un autre moyen de combattre et ce ne fut pas sans mystère. Ne voyez-vous pas qu'il y a ici comme deux vies en conflit, la vie ancienne parmi les Philistins, la vie nouvelle parmi les Israélites; d'un côté l'armée du diable, de l'autre la figure de Jésus-Christ Notre-Seigneur? *David prit, donc cinq pierres dans le torrent, dans le fleuve; il les mit dans la panetière où on recueille le lait. Ainsi équipé il s'avança. Cinq pierres représentaient la loi contenue dans les cinq livres de Moïse. Or il y a dans la loi dix préceptes salutaires auxquels se rapportent tous les autres*. Ainsi la loi est figurée par deux nombres, le nombre cinq et le nombre dix. David a combattu avec l'un, et il a chanté l'autre quand il a dit: «Je le chanterai sur le psaltérion à dix cordes.» Il ne lança point les cinq pierres, il n'en prit qu'une. Si le nombre des cinq pierres désigne le nombre des livres, la pierre lancée rappelle l'union de tous ceux qui accomplissent la loi; car c'est l'unité même, c'est-à-dire la charité qui en pratique tous les commandements. Les cinq pierres ont de plus été tirées du fleuve. Que signifiait alors le fleuve?

Il est des objets qui dans l'Écriture n'ont pas toujours la même signification. Votre sainteté doit le savoir pour comprendre d'autres règles d'interprétation et pour écouter utilement le Lecteur. Non, les passages allégoriques des Livres saints ne doivent pas toujours s'expliquer de la même manière. Montagne, pierre, lion ne désignent pas toujours le Seigneur; ces mots ne sont pas pris toujours dans une bonne, ni toujours dans une mauvaise acception: il faut avoir égard aux autres circonstances du texte sacré. Dans tant de milliers de mots et de discours les mêmes lettres se reproduisent sans augmenter en nombre; les paroles sont infinies, les lettres sont loin de l'être; personne ne saurait compter les paroles, chacun peut compter les lettres qui les forment. Placée diversement, une lettre à sa valeur, mais cette valeur n'est pas toujours la même. Quels êtres plus opposés que Dieu et diable? Néanmoins en tête de chacun de ces deux noms est la lettre D. N'a-t-elle pas ici des valeurs différentes? Ne serait-ce pas se tromper, être par trop absurde, avoir



l'esprit .enfermé dans le cœur d'un enfant; que de n'oser, par respect pour Dieu, placer cette lettre D dans le nom du diable, parce qu'elle fait partie du mot Dieu? Tel serait, pour ne pas quitter l'exemple choisi par nous, l'ignorant interprète des Écritures: qui après avoir entendu le mot fleuve pris allégoriquement dans ce passage: «Le cours du fleuve réjouit la cité de Dieu,» où il signifie l'abondance des dons du Saint-Esprit, dont il est dit ailleurs: «Ils seront enivrés de l'abondance de votre maison; vous les abreuverez au torrent de vos délices ;» aurait peur ensuite de lui donner une acception différente, et qui après l'avoir employé dans un bon sens qu'il a approuvé et dont il a été ravi, craindrait pour ce motif de consentir à voir désignés par le même mot les hommes inconstants, attachés aux choses temporelles et qui passent avec l'amour tous ces biens fugitifs. Cette peur et cette inquiétude le rendraient aussi muet en face des Écritures, que le serait en face des lettres le niais qui refuserait de les faire entrer dans d'autres mots que ceux où d'abord on les lui a montrées.



Extraits du Catéchisme de l'Église catholique

Quatrième partie : La prière chrétienne

Première section : La prière dans la vie chrétienne

Chapitre premier : La révélation de la prière

§ 2578 La prière du peuple de Dieu va s'épanouir à l'ombre de la Demeure de Dieu, l'arche d'Alliance et plus tard le Temple. Ce sont d'abord les guides du peuple - les pasteurs et les prophètes - qui lui apprendront à prier. Samuel enfant a dû apprendre de sa mère Anne comment "se tenir devant le Seigneur" (cf. 1S 1,9-18) et du prêtre Eli comment écouter Sa Parole: "Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute" (1S 3,9-10). Plus tard, lui aussi connaîtra le prix et le poids de l'intercession: "Pour ma part, que je me garde de pécher contre le Seigneur en cessant de prier pour vous et de vous enseigner le bon et droit chemin" (1S 12,23).

§ 2579 David est par excellence le roi "selon le cœur de Dieu", le pasteur qui prie pour son peuple et en son nom, celui dont la soumission à la volonté de Dieu, la louange et le repentir seront le modèle de la prière du peuple. Oint de Dieu, sa prière est adhésion fidèle à la Promesse divine (cf. 2S 7,18-29), confiance aimante et joyeuse en Celui qui est le seul Roi et Seigneur. Dans les Psaumes David, inspiré par l'Esprit Saint, est le premier prophète de la prière juive et chrétienne. La prière du Christ, véritable Messie et fils de David, révèlera et accomplira le sens de cette prière.

§ 2580 Le Temple de Jérusalem, la maison de prière que David voulait construire, sera l'œuvre de son fils, Salomon. La prière de la Dédicace du Temple (cf. 1R 8,10-61) s'appuie sur la Promesse de Dieu et son Alliance, la présence agissante de son Nom parmi son Peuple et le rappel des hauts faits de l'Exode. Le roi élève alors les mains vers le ciel et supplie le Seigneur pour lui, pour tout le peuple, pour les générations à venir, pour le pardon de leurs péchés et leurs besoins de chaque jour, afin que toutes les nations sachent qu'il est le seul Dieu et que le cœur de son peuple soit tout entier à Lui.



RENCONTRE DES PARENTS



Notre expérience nous a clairement démontré qu'il est fort à propos d'inviter les parents à une première rencontre de lancement de la séquence. Cette rencontre pourra se tenir :

- 1. Une semaine avant le début de la séquence des enfants ;
- 2. Le même soir que la première rencontre des enfants. Dans un local différent évidemment.

Nous vous faisons la proposition de matériaux qui pourront contribuer à l'élaboration de votre soirée :

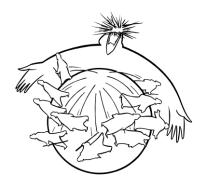
- 1. Proposer un véritable temps d'accueil où vous vous intéresserez à ce que vivent parents et enfants.
- 2. L'une ou l'autre des questions suivantes pourront nourrir un moment de partage :
 - a. « Racontez-moi ce que vit votre enfant en catéchèse » ou encore « Qu'est-ce qui vous a peut-être étonné de ce qu'a pu vivre votre enfant en catéchèse (s'il n'en n'est pas à ses débuts) ? »
 - b. « Quelles sont vos satisfactions et vos découvertes par rapport à ce que vit votre enfant en catéchèse ? » et « Quelles sont vos insatisfactions et vos attentes ? »
 - c. « Quels sont vos attentes ou les motivations qui vous ont incités à inscrire votre enfant en catéchèse ? »
 - d. « Avez-vous eu l'occasion d'échanger avec d'autres parents dont les enfants sont déjà en catéchèse ? »
 - Vous pourrez placer les parents en sous-groupe afin qu'ils puissent partager de manière plus intimiste si le groupe est nombreux. Une remontée à partir d'une question précise pourrait suivre ce temps de partage.
 - Vous pourrez aussi animer ce temps de relecture en grand groupe si le nombre de personne permet une prise de parole par le plus grand nombre.
- 3. Comme nous le proposons aux enfants, vous pourriez profiter de cette rencontre pour faire la proclamation du kérygme aux parents. Prenez le temps de soigner cette proclamation.



- 4. Dresser un tableau des 8 semaines de catéchèse :
 - a. Les buts et orientations de la démarche
 - b. Le récit qui sera abordé avec les enfants
 - c. Les activités qui y seront vécues
 - d. Les questions-amorce qui seront proposées aux enfants à chaque semaine
- 5. Si vous aviez besoin des parents pour l'une ou l'autre des soirées de catéchèse, faites-en la demande :
 - a. pour une sortie à l'extérieur au cours de la séquence si vous avez besoin de véhicules et de parents.
 - b. pour une animation ou un jeu pour tenir un rôle ou une responsabilité.
- 6. Tout autre sujet que vous jugerez pertinent.

Bonne soirée de parents!





PEDAGOGIE CATECHETIQUE POUR LES 11 A 12 ANS

RENCONTRE 1: « MISE EN ROUTE »

Accueil des enfants : « nous allons former un nouveau groupe ! »

On pense souvent que pour faire catéchèse il est d'abord nécessaire de maîtriser :

- > des techniques d'animation,
- > tous les contenus à transmettre,
- > d'avoir réponses aux questions qui pourraient être posées,
- > et enfin de bien maîtriser la méthode elle-même.

Si cela est certes vrai et important, ce n'est pourtant pas le premier enjeu!

Alors que le catéchète se fixe souvent sur « les contenus » et sur les formes, il oublie parfois que son attention devrait aussi et d'abord se consacrer à se mettre en présence du Christ ainsi qu'à la mise en présence des autres et des autres.

Il serait difficile d'envisager faire catéchèse sans que des liens se soient tissés entre le catéchète et les catéchisés ainsi qu'au sein même du groupe des catéchisés. Comment parler de l'amour de Dieu si l'on ne fait pas l'expérience, au sein même du groupe de catéchisés, de l'amour entre nous ? L'amour de Dieu ce n'est pas d'abord une idée ou un concept! C'est une expérience à vivre et le groupe de catéchisés devrait en être un lieu privilégié.

Cette première heure de catéchèse est peut-être le premier rendez-vous de ce genre pour plusieurs enfants au sein de votre groupe. Il est possible que plusieurs soient inconfortables et plus ou moins à l'aise avec un certain nombre des personnes inconnues... c'est bien normal! Il est possible que vous ne connaissiez pas vous-mêmes certains enfants.

Vous n'êtes pas sans savoir que les motifs qui font que les enfants sont présents à la catéchèse sont variés.

- > Il se peut que certains enfants présents y soient en raison de la contrainte du « tu vas faire ton sacrement »...
- > Il se peut que d'autres enfants soient plutôt timides ou mal à l'aise en groupe et que cette forme de rencontre soit plutôt difficile pour eux...



- > Il se peut que l'un ou l'autre des enfants présents soit plus ou moins indisposé parce qu'il vit certains événements difficiles à la maison...
- > Il se peut que d'autres soient très heureux qu'enfin la catéchèse recommence puisque leurs expériences catéchétiques antérieures ont été plus que positives...

Autant d'enfants, autant de postures possibles.

Prenez le temps, tout le temps nécessaire pour vous accueillir mutuellement. La qualité des relations entre les catéchisés et avec vous sera en grande partie garante d'une expérience positive et surtout signifiante en catéchèse.

Échange avec les enfants sur leurs motivations :

Il est important de considérer le choix plus ou moins volontaire de plusieurs enfants de se faire présents à la catéchèse. Sans l'accueil de certaines tensions possibles, voire même de frustration de la part de l'un ou de l'autre, il se peut que ce qui ne sera pas exprimé verbalement s'exprime de toute autre manière tout au long des rencontres.

L'accueil, de la part du catéchète, des frustrations ou encore de la non-signifiance pour certains enfants d'être présents à la catéchèse permettra qu'ils soient non seulement entendus mais qu'ils reçoivent en retour une parole et bénéficient d'une attitude empreinte d'empathie.

Pour ce faire, le catéchète pourra procéder de la manière suivante :

- > D'abord, le catéchète pourrait témoigner du sens et de l'importance pour lui de vivre et d'animer la catéchèse. Rappelons-nous qu'il est toujours important de s'impliquer soimême dans les échanges avec les catéchisés et que le témoignage de notre propre engagement pourra soutenir les enfants qui partagent des convictions semblables.
- > Inviter par la suite les enfants à exprimer leurs propres motivations ou difficultés à se faire présent à cette première rencontre.

Présentation du parcours aux enfants :

Le catéchète présentera aux enfants les grandes lignes du parcours :

- > Nous allons nous rencontrer durant les 7 prochaines semaines et nous explorerons l'histoire de David;
- > Lorsque nous nous rencontrerons, certains soirs nous sortirons à l'extérieur. N'oubliez pas de vous habiller chaudement. Je vous en ferai part la semaine précédente.
- > Nos rencontres pourraient durer maintenant 1h15 au lieu d'une heure (ce que l'expérience nous suggère).
- > Nous accueillerons les parents à la dernière rencontre. Ce sera une fête mais aussi une manière de leur faire comprendre certaines choses que nous aurons découvertes ensemble.
- > Toute autre indication pertinente qu'il faudrait ajouter.



Le catéchète pourra aussi donner quelques consignes pratiques :

- Comment on obtiendra le silence.
- Comment on débute et terminera chaque rencontre (poignée de mains, salutations, etc.).
- Des responsabilités qu'il souhaite confier aux uns et aux autres :
 - o prise des présences,
 - o distribution et rangement du matériel (au besoin),
 - o placement du local à l'arrivée et au départ, etc.

Le contrat d'alliance

Si vous pensez que cela puisse être utile, remplissez le contrat d'alliance. Demandez aux enfants de proposer des règles de fonctionnement pour le groupe afin de vivre en communion entre nous et avec Dieu.

Veuillez noter que les mots ne signifient pas nécessairement les mêmes réalités ou comportements pour les uns ou pour les autres. Par exemple, le mot « respect » n'engage peut-être pas le même rapport aux autres pour un enfant que pour vous. Il sera donc important de discuter du sens des mots, de ce qu'ils engagent et impliquent comme attitudes et comportements.

Les adultes complètent avec leurs attentes et l'on signera le contrat d'alliance.

[Annexe 1 : contrat d'alliance]

Premier temps de la catéchèse : l'information

Présentation de l'histoire globale de David

Pour terminer cette rencontre, le catéchète racontera les grandes lignes de l'histoire de David. Ceci permettra aux enfants d'avoir une vue d'ensemble de la vie et de l'importance de David dans l'histoire du peuple d'Israël et d'avoir une vue générale du chemin qui sera parcouru dans les semaines suivantes. Nous en fournissons un résumé à l'annexe 2. Toutefois, voici une présentation des éléments plus essentiels :

- > David est le 8e fils de Jessé qui habite à Bethléem. Le prophète Samuel est averti par Dieu d'aller chez Jessé parce que c'est parmi ses fils qu'il se choisira le prochain roi de son peuple. Samuel rencontre tous les fils de Jessé et c'est finalement le plus petit et le plus jeune que Dieu a choisi. Le prophète Samuel fait une onction d'huile sur la tête de David et l'Esprit de Dieu « fondit » sur lui.
- > Puisqu'il est bon musicien, le jeune David est demandé par le roi Saül à la cours afin d'apaiser ses angoisses par la douceur de sa musique.
- À la demande de son père, David va un jour porter de la nourriture à ses grands frères qui sont au combat avec l'armée de Saül. Ce sont les Philistins qui s'affrontent au peuple gouverné par Saül. David s'informe pourquoi aucun soldat de Saül ne veut aller au combat. Il apprend que le géant Goliath a mis l'armée de Saül au défi : celui qui le tuera



Goliath permettra ainsi à l'armée de Saül de remporter la victoire. Toutefois, si c'est Goliath qui tue le soldat qui désire l'affronter, l'armée de Saül devra capituler. Devant la grandeur et la force de Goliath, personne ne veut aller au combat pour l'affronter! David se rend disponible pour la bataille. Saül accepte. Saül le revêt de son armure mais David a choisi de partir au combat avec l'assurance que Dieu l'aidera à vaincre. Il prend 5 pierres dans le ruisseau. C'est l'une de ces pierres qui tuera Goliath puisqu'il la lancera sur son front à l'aide de sa fronde.

- > David est fait commandant de l'armée de Saül. Il remporte toutes ses batailles et sa renommée grandit dans tout le pays. Il devient même plus populaire que Saül et cela attise la jalousie de Saül.
- > Le roi jaloux commet plusieurs attentats contre David afin de l'éliminer.
- > David doit fuir Saül pour sauver sa vie. Plusieurs soldats fidèles à David prennent la fuite avec lui.
- > À plusieurs reprises Saül s'attaque à David. Toutefois, David s'en sort toujours indemne. De plus, David est homme de parole et d'honneur puisqu'il choisit de ne pas lever la main contre celui qui a reçu l'onction avant lui : le roi Saül. Alors que David aurait pu tuer Saül à maintes reprises, il enseigne à ses frères d'armes à respecter la vie de Saül.
- > Depuis des années, David s'était lié d'amitié avec Jonathan, le fils de Saül. D'ailleurs, Jonathan avait souvent intercédé auprès de son père pour que David soit épargné.
- > Lors d'une bataille contre les Philistins au mont de Gilboé, Saül et Jonathan meurent tous deux. Lorsque David apprend la nouvelle, il est alors plongé dans une très profonde tristesse.
- > Après la mort de Saül, David est fait roi d'Israël. Il choisit Jérusalem comme capitale du nouveau pays qui réunifie enfin le royaume du nord et le royaume du sud. Il veut faire construire un grand temple pour l'arche. Toutefois, le prophète Nathan vient l'avertir que Dieu ne veut pas d'un grand temple mais que c'est Dieu lui-même qui lui construira une demeure. Cette prophétie énigmatique ne se serait-elle pas accomplie par Jésus, le descendant de David qui a dit: « Détruisez ce temple et en trois jours je le reconstruirai » ?
- > L'arche d'Alliance est transportée à Jérusalem. C'est une immense fête et David danse devant l'arche pour célébrer Dieu.
- > Plusieurs années plus tard, ce roi magnifique, qui a bien commis quelques erreurs lui aussi et quelques péchés, meurt alors qu'il est très âgé. C'est son fils Salomon qui lui succédera sur le trône. David a régné 40 ans comme roi.

Finalement, si le temps le permet, recueillir les questionnements (rouge) des jeunes. Sinon, veuillez à le faire après chacun des temps d'information (bleu) concernant le récit de David.

[Annexe 2 : Le récit de David (résumé)]





Accueil et présences

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même!

La mémoire biblique et le raconter



Afin de donner une vue d'ensemble de la vie de David, nous vous suggérons de vivre une soirée cinéma. Nous vous faisons deux propositions que vous saurez adapter à votre milieu et à vos préférences :

▼1. Vous pourriez raconter l'ensemble de la vie de David. Toutefois, lorsque l'épisode du combat de David contre Goliath, vous pourriez passer le film David et Goliath. Par la suite, reprenez la narration pour terminer le récit de la vie de David.



David & Goliath, the greatest adventure – stories from the bible

Audience : « pour tous » - Durée du film : 26 minutes.

N2. Le « visionnement » du film « David (the Bible Collection) (1997)» permettra de « mettre en mémoire » les grands moments de la vie de David. Ce film est cependant bien plus long que le premier! Par ailleurs, ce film s'adresse à un public de 13 ans et plus. Quelques scènes de violence et de nudité y sont présentées. Un pré visionnement auprès des catéchètes s'avèrerait pertinent. De plus, une autorisation des parents devraient être envisagée lors de la soirée des parents car, selon la loi, il est interdit de présenter un film de 13 ans et plus à un auditoire plus jeune. C'est donc à chacune des équipes locales à y voir!





Nous vous suggérons :

> D'offrir du pop corn et un peu de boisson gazeuse pour vivre une véritable « soirée cinéma » !

> Placer dans la salle un écran et utiliser un projecteur multimédia (aussi appelé un « canon »)

> Se préoccuper d'avoir une bonne sonorisation

Finalement, si le temps le permet, recueillir les questionnements (rouge) des jeunes. Sinon, veuillez à le faire après chacun des temps d'information (bleu) lors des prochaines rencontres concernant le récit de David.

Cette soirée sera assurément plus longue que les autres. Il faudra donc avertir les parents. Toutefois, pourquoi ne pas les inviter avec les autres enfants de la famille si la grandeur de la salle le permet ?

Question-amorce

→ À la fin du film réunissez les enfants et confiez-leur la question-amorce de la rencontre de la semaine suivante. On pourrait même la mettre sur un petit pense-bête, à vous de voir.

« Est-ce qu'il t'est déjà arrivé quelque chose que tu n'attendais pas et qui t'a vraiment marqué ? Par exemple : l'arrivée d'un bébé dans la famille, un décès, un déménagement, un changement d'école, etc... »

Notes:

1) on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent.

2) les questions-amorce que vous trouverez tout au long de la séquence veulent favoriser un partage d'expérience qui pourra éventuellement être mis en rapport avec l'extrait du récit de David aborder chaque soir.

Bonne soirée de cinéma!



Accueil et présence

Nous vous suggérons de revenir sur le contrat d'Alliance si vous l'avez utilisé précédemment. Prenez aussi le temps nécessaire pour que chaque enfant se sente vraiment accueilli! N'hésitez pas à amorcer un bref échange sur ce qu'ils ont vécu dans la semaine, leurs joies, leurs peines, etc... Aussi, puisque vous faites partie du groupe, impliquez-vous vous-mêmes, cela va de soi!

Retour sur le film visionné la semaine précédente

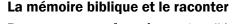
Amorcez un échange par la question suivante :

1. « Quelle est le moment du film qui t'a le plus marqué ou quelque chose qui t'a posé question.... »

On pourra se donner l'outil d'un tableau où l'on écrit les questions que les enfants posent et pour lesquelles on souhaite plutôt répondre ensemble à une autre occasion. On pourra ainsi utiliser le tableau les semaines suivantes et vérifier, si au cours de la catéchèse, les questions auront été répondues.

2. Puis, prendre un temps d'échange à partir de la question d'allumage proposée la semaine précédente : « Est-ce qu'il t'est déjà arrivé quelque chose que tu n'attendais pas et qui t'a vraiment marqué ? Par exemple : l'arrivée d'un bébé dans la famille, un décès, un déménagement, un changement d'école, etc... »

Cette question pourra être éclairée par le récit de David alors que l'onction qu'il a reçue par la main de Samuel a pu être pour lui un événement marquant dans sa vie.





Racontez aux enfants la section #1 du récit de David. Vous la trouvez à l'annexe 2. Par la suite, recueillez les questionnements des enfants (rouge).

Jeux-laboratoires d'huiles – baptême – confirmation

On pourrait terminer cette rencontre par des jeux-laboratoires qui permettent d'expérimenter les différentes formes, utilisations et action de l'huile. C'est avec l'huile qu'on fait l'onction et l'Église a conservé ce rite au sein de 4 sacrements (baptême, confirmation, ordination et onction des malades). Nous croyons que ce jeu peut être fort pertinent parce que l'organisation de la vie quotidienne fait que plusieurs enfants ont peu de contact avec certaines matières premières, l'huile notamment. La mise en contact avec différentes huiles et leurs applications pourra peut-être permettre d'en saisir l'utilité, la valeur et ouvrir sur sa dimension symbolique.

On pourrait donc prévoir, sur différentes tables, des kiosques où une expérience conçue à partir de l'huile pourrait être présentée aux enfants. Pourquoi ne pas demander à des parents d'animer



l'un ou l'autre atelier si vous réunissez plusieurs groupes de catéchèse le même soir ? À vous de voir.

À titre d'exemple pour alimenter votre créativité, nous vous faisons les propositions suivantes :

- > Huile qui permet de faire brûler une lampe : on pourrait déposer sur une table une lampe à l'huile, voire même différents modèles. On pourrait aussi montrer aux enfants des photographies de lampes anciennes utilisées il y a plus de deux millénaires. Ce pourrait être l'occasion d'échanger brièvement sur la valeur de l'huile qui permet d'être illuminé lors de la noirceur.
- > Huile qui permet d'assouplir la peau lorsque sèche : on pourrait déposer sur une table différentes lotions faites à partir d'huiles parfumées qui conviennent au soin de la peau. Autrefois, en plus de son pouvoir assouplissant, l'huile était aussi utilisée pour guérir certaines maladies. L'huile d'olive était même considérée comme un médicament naturel. On trouve beaucoup d'informations à ce sujet sur internet. On pourrait permettre aux enfants de se « huiler » les mains et d'échanger sur les bienfaits de l'huile.
- > On peut extraire de l'huile plusieurs fruits de leur noyau (noix de coco, etc...)
- > Huile qui donne du goût à la nourriture possibilité de dégustation : on pourrait faire une salade et proposer de déguster différentes huiles : d'olives, de canola, de tournesol, d'arachides, etc. (attention aux allergies toutefois).
- > Huile qui lubrifie pour faire fonctionner des mécanismes : on pourrait faire une clinique « entretien de vélo ». À partir de vélos qui ont besoin d'une bonne mise au point, on pourrait montrer aux enfants comment entretenir le dérailleur et la chaîne d'un vélo à l'aide d'une huile adaptée. Un papa bricoleur pourrait rendre ce service que de donner quelques conseils pour l'entretien d'un vélo. On pourrait terminer cet atelier-laboratoire par un échange sur l'utilité de l'huile dans les mécanismes.
- > Huile qui permet de cuire la nourriture : pourquoi ne pas se déplacer avec une friteuse et cuire des frites ? Ici encore, l'huile a une fonction originale : la cuisson.
- > Toutes autres utilisations de l'huile à laquelle vous faites référence

Lorsque les enfants ont fait le tour de tous les ateliers-laboratoires, on pourrait les regrouper et échanger brièvement à partir de l'une ou l'autre des questions suivantes :

- « Y a-t-il un rapport entre les différentes utilisations possibles de l'huile et l'onction de David ? »
- « Y a-t-il un rapport entre les différentes utilisations possibles de l'huile et l'action de Dieu ? »
- « Y a-t-il un rapport entre les différentes utilisations possibles de l'huile et le sacrement du baptême et celui de la Confirmation ? » (il faudra peut-être alors raconter le déroulement de la célébration du baptême et celle de la confirmation puisque les enfants



en ont habituellement une mémoire ou une connaissance très limitée voire même inexistante.

Question-amorce

- → À la fin de la rencontre, confiez-leur la question-amorce de la rencontre de la semaine suivante. On pourrait même la mettre sur un petit pense-bête, à vous de voir.
- « Y a-t-il un moment où tu as eu très peur de ne pas réussir, de te sentir nul, et que quelqu'un t'a donné le courage de réussir ou de vaincre ta peur ? »

Note : on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent

Temps d'intériorité et de prière



À la fin de la rencontre, il serait judicieux de prévoir un temps d'intériorisation à partir soit d'un psaume, d'un chant ou d'un temps d'arrêt. À vous de voir ce qui convient le mieux aux jeunes de votre groupe et de peut-être même élaborer un rituel simple. Il serait intéressant de varier les formes, les propositions et les approches d'intériorité et de prière.





Accueil et présence

On prendra un bon moment pour accueillir les jeunes. On conviendra que la catéchèse ne peut se vivre qu'au sein de la vérité de nos vies accueillies, révélées et lues comme étant elle-même des pages d'Évangile. L'accueil des enfants s'avère donc un élément fondamental de la catéchèse qui hélas est trop souvent escamoté.

→ Partage en groupe à partir de la question-amorce présentée la semaine précédente : « Y a-t-il un moment où tu as eu très peur de ne pas réussir, de te sentir nul, et que quelqu'un t'a donné le courage de réussir ou de vaincre ta peur ? »

Premier temps de la catéchèse : la mémoire biblique et le raconter



On invite les enfants à reraconter la section #1 du récit de David que vous leur avez-vous-mêmes racontées la semaine précédente. Puis, vous leur racontez la section #2 du même récit. Par la suite, recueillez les questionnements des enfants (rouge).

Jeu grandeur nature

Le jeu suivant est conçu pour se dérouler à l'extérieur si possible. Il vous faudra évidemment prévoir un temps de préparation afin de l'adapter au terrain que vous aurez choisi.

Voici quelques consignes pour la préparation et l'animation du jeu :

Vous diviserez les enfants en équipe de trois personnes environ

Les équipes seront investies dans une quête qui leur permettra de vivre, en grandeur nature, le récit de David. Leur quête sera divisée en quatre étapes. Ils prendront connaissance de l'étape suivante à la fin de l'étape qu'ils seront à même de terminer.

Les quatre étapes sont les suivantes :



1. Le défi de trouver le prophète Samuel: à partir d'une chasse au trésor, les enfants devront d'abord trouver le repère du prophète Samuel. Combien faudra-t-il d'étape avant de trouver Samuel, ce sera à vous de voir en fonction de votre terrain de jeu et du temps dont vous disposez. Vous pourriez demander à un catéchète ou à un parent de jouer le rôle de Samuel. Lorsque les enfants le trouvent, le prophète leur fait une onction d'huile sur le front et leur souhaite la force de Dieu afin de remplir leur mission. Puis, il leur indique qu'ils devront se rendre à la tente du roi Saül afin de le convaincre qu'ils sont capables de vaincre le mal : Goliath.

■DÉFI DE CETTE ÉTAPE : faire la course au trésor qui conduit au prophète Samuel.

■APPORT DE CETTE ÉTAPE : onction d'huile sur le front de chaque enfant.

■CONSIGNE À LA FIN DE L'ÉTAPE : se rendre à la tente de Saül en suivant les indications données par Samuel afin de convaincre le roi que l'équipe peut vaincre Goliath.

2. La nécessité de convaincre Saül : en arrivant chez Saül, celui-ci explique aux enfants que Goliath qui incarne le mal et qui peut anéantir l'armée menace. Saül est désemparé et ne veut surtout pas que les enfants aillent se battre contre Goliath. Il acceptera si et seulement si les enfants lui présentent 3 bonnes raisons pour lesquelles il est important de combattre le mal sur la terre.

MISE EN SCÈNE: une tente ou un lieu où se tient Saül qui pourrait être personnifié par un catéchète, un parent ou un animateur.

■DÉFI DE CETTE ÉTAPE : convaincre Saül de la nécessité de combattre le mal.

NAPPORT DE CETTE ÉTAPE: remise d'une épée, d'un bouclier et de d'autres pièces de combat (à vous de voir si elles seront représentées sur papier ou en grandeur nature – disponibles chez Dollorama).

▼CONSIGNE À LA FIN DE L'ÉTAPE : se rendre combattre Goliath.

3. La possibilité d'aller chercher des pierres: à cette étape, les enfants auront la possibilité d'abandonner les armes remises par Saül et d'aller chercher « 5 pierres » dans le ruisseau. On aura pris soin d'expliquer aux enfants, dès le début du jeu, où se trouve le ruisseau sans leur dire explicitement que des pierres s'y trouvent évidemment. Celui-ci pourra être représenté par deux cordes placées au sol. Dans le ruisseau, vous aurez placé des « pierresprière » que vous trouvez en annexe. Les enfants auront pu en prendre quelques unes et aller affronter Goliath avec la Parole de Dieu. C'est à ce seul prix qu'ils pourront remporter le combat.

MISE EN SCÈNE: un ruisseau fait de deux cordes déposées sur le sol. On aura déposé dans le ruisseau les pierres-prière en nombre suffisant pour que chaque équipe puisse repartir avec les 5 pierres (voir annexe).

■DÉFI DE CETTE ÉTAPE: ne pas oublier qu'on ne peut combattre le mal qu'avec la présence agissante de Dieu. C'est Dieu qui nous fait vainqueur.

■APPORT DE CETTE ÉTAPE : prise de pierres-prière qui pourront servir au combat.



4. L'ultime combat contre Goliath: si les enfants vont combattre Goliath avec les armes reçues de Saül, Goliath ne fait d'eux qu'une seule bouchée. Lors d'un combat (Goliath a des armes plus grandes et plus efficaces), les enfants sont défaits. Ils perdent la bataille. S'ils s'approchent de Goliath avec les pierres-prière, Goliath leur demandera d'en choisir une et, pour gagner, de leur expliquer pourquoi la pierre-prière choisie permet de remporter le combat contre le mal. Si leur réponse est satisfaisante, ils auront donc remporté la victoire.

MISE EN SCÈNE : il serait important de prévoir un animateur déguisé en Goliath afin d'accueillir les équipes et ainsi amorcer le combat.

■DÉFI DE CETTE ÉTAPE: combattre Goliath avec l'une des pierres-prière recueillies dans le ruisseau. Autrement, la défaite est déjà annoncée.

Temps d'intériorité et de prière



À la fin de la rencontre, il serait judicieux de prévoir un temps d'intériorisation à partir soit d'un psaume, d'un chant ou d'un temps d'arrêt. À vous de voir ce qui convient le mieux aux jeunes de votre groupe et de peut-être même d'élaborer un rituel simple. Il serait intéressant de varier les formes, les propositions d'intériorité et de prière.

Question-amorce

- → À la fin de la rencontre, confiez-leur la question-amorce de la rencontre de la semaine suivante. On pourrait même la mettre sur un petit pense-bête, à vous de voir.
- « Qui est ton meilleur ou ta meilleure amie et pourquoi? »

Note : on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent.



Accueil et présence

On prendra un bon moment pour accueillir les jeunes. On conviendra que la catéchèse ne peut se vivre véritablement qu'au sein de la vérité de nos vies accueillies, révélées et lues comme étant elle-même des pages d'Évangile. L'accueil des enfants s'avère donc un élément fondamental de la catéchèse qui hélas est trop souvent escamoté.

- → Partage en groupe à partir de la question-amorce présentée la semaine précédente :
- « Qui est ton meilleur ou ta meilleure amie et pourquoi? »

Confectionner d'un mur de graffiti pour exprimer la valeur de l'amitié

- 1. **Introduction par le catéchète sur l'importance de l'amitié dans sa vie**. Il peut faire le récit de quelques amitiés importantes et décisives qui ont marqué sa vie.
 - Information pour le catéchète : il y a une différence entre des copains et des amis. Le problème c'est qu'on mélange parfois les deux. On nomme nos amis nos copains et on appelle nos copains nos amis ! Mais établissons quelques distinctions :
 - On pourrait dire qu'un copain est plutôt une connaissance, quelqu'un qu'on rencontre à l'école, au sport, dans nos sorties et nos loisirs. Nos copains sont vraiment important parce qu'on passe beaucoup de temps avec eux! Sans copains comment pourrions-nous faire de nombreux sports ou vivre plusieurs de nos loisirs? Un copain, c'est quelqu'un que je revois le plus souvent dans le même cadre, dans le même environnement: à l'école, au loisir, au sport.
 - On pourrait dire que l'une des différences entre un copain et un ami est la suivante : avec un ami nous sommes assez en confiance pour nous confier et lui partager certaines confidences. On ne le ferait jamais avec un voisin de cases, même s'il ou elle est un bon voisin ou une bonne voisine! Il y a quand même une différence!

Aussi, un ou une ami(e), c'est quelqu'un avec qui on sait que la relation est assez forte pour que l'on puisse partager ensemble une longue partie de notre vie sans que l'on soit pour autant « attachés » l'un à l'autre. On peut passer des jours, des semaines voire des mois sans se voir et pourtant, l'amitié est assez forte pour que la relation n'en soit pas atteinte. Il n'en n'est pas de même avec les copains que l'on quitte, que l'on perd et dont on sait que l'on sera à même de s'en faire de nouveaux. Perdre un ami est bien plus grave que de perdre un copain évidemment!



Or, les enfants sont peu à même de faire la différence entre un copain et un ami... D'ailleurs, il arrive souvent que ce soit au cours de la grande adolescence et le début de l'âge adulte que l'individu soit à même de distinguer plus précisément l'un de l'autre.

À titre indicatif, un vieux sage a déjà dit que si au soir de sa vie vous êtes capables de mettre le nom d'un ami sur chacun des doigts de votre main alors vous aurez été graciés par la vie... combien d'amis dans une vie ? 1, 2, 3, 4 ou 5 par grâce ?

- L'amitié nous sauve parfois la vie ... Jonathan a sauvé la vie de David à bien des reprises. Il a « risqué » sa réputation ou la confiance de son père pour être celui qui soutiendrait son ami. L'amitié, c'est trouvé quelqu'un auprès de qui on est bien mais c'est aussi beaucoup plus profond que cela... est-ce que Jonathan et David ne nous l'apprendraient pas ?
- La différence entre l'amitié et l'amour ? À une personne que l'on aime d'un amour « conjugal » on est capable de lui dire : je t'aime et je veux te donner toute ma vie ! Mais ça c'est encore toute autre chose... On mêle si souvent amour et amitié!
- 2. **Confection d'un mur de graffiti :** à partir d'images découpées dans des revues ou à l'aide de crayons pour dessiner, inviter chaque enfant à faire le mur de graffiti qui exprime ce que représente l'amitié pour eux. Par la suite chacun peut raconter ce qu'il a ajouté sur le mur.
- 3. **Récit de l'amitié entre Jonathan et David**: invitez les enfants à reraconter le récit de la semaine précédente. Puis, à votre tour, racontez la toute petite section #3 du récit. Par la suite, recueillez les questionnements des enfants (rouge).
- 4. **Corrélation avec les affiches des enfants** : invitez ensuite les enfants à établir, s'ils en sont capables, des relations ou des similitudes entre leur mur de graffiti et le récit de l'amitié entre Jonathan et David.
- 5. **Jésus nous appelle « ses amis »** : lorsque Jésus a dit à ses apôtres :

```
15 Je ne vous appelle plus serviteurs,
car le serviteur ne sait pas
ce que fait son maître;
mais je vous appelle amis,
parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père,
je vous l'ai fait connaître.
16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi;
mais c'est moi qui vous ai choisis
et vous ai établis
pour que vous alliez et portiez du fruit
et que votre fruit demeure,
afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom,
il vous le donne.
```





17 Ce que je vous commande,

c'est de vous aimer les uns les autres.

Évangile de Jean, 15

... qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour toi ? Prends-le temps d'y réfléchir et on prend quelques instants pour se le partager.

On peut distribuer aux enfants l'annexe 4.2

[Annexe 4.2 : Jésus nous appelle « ses amis »]

Question-amorce

- → À la fin de la rencontre, confiez-leur la question-amorce de la rencontre de la semaine suivante. On pourrait même la mettre sur un petit pense-bête, à vous de voir.
- « Est-ce qu'il t'est arrivé d'être frustré ou choqué parce qu'un quelqu'un possède quelque chose que tu n'as pas ? »

Note : on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent.



Accueil et présence

- → Partage en groupe à partir de la question-amorce présentée la semaine précédente :
- « Est-ce qu'il t'est arrivé d'être frustré ou choqué parce qu'un quelqu'un possède quelque chose que tu n'as pas ? »



La mémoire biblique et le temps du raconter

On invite les enfants à reraconter la section #3 du récit de David que vous leur avez-vous-mêmes racontées la semaine précédente. Puis, vous leur racontez la section #4 du même récit. Par la suite, recueillez les questionnements des enfants (rouge).

Échange et débat : la peur et la jalousie – ennemies de l'amitié et de l'amour

Divisez votre groupe en deux équipes. Le groupe « A » sera invité à créer en quelques minutes une mise en scène sur l'un des thèmes proposés ci-dessous. À la fin de la mise en scène, l'équipe « B » sera invitée à identifier la cause du comportement jaloux. Ce qui fait qu'on en arrive là parfois ? On recommence inversant les équipes.

Thèmes possibles

- > Georges est encore le chouchou du prof et Armande n'en peut plus.
- > À Noël, mon frère reçoit un cadeau de bien plus grande valeur que moi.
- « On sait bien, tu es toujours moins sévère avec lui ou avec elle! »
- > David remporte toutes ses batailles et il devient plus populaire que Saül dans le pays.
- > J'ai peur de perdre mes amis. Je suis jaloux(se) et je veux les garder que pour moi, j'aime pas du tout qu'ils se tiennent avec d'autres.
- > Cette fille-là (ce gars-là) est le plus populaire de l'école. Je suis jaloux parce que j'aimerais cela être aussi populaire.
- > Tout autre thème que vous jugerez pertinent ou que les jeunes proposeront euxmêmes.



Temps d'intériorité et de prière



À la fin de la rencontre, il serait judicieux de prévoir un temps d'intériorisation à partir soit d'un psaume, d'un chant ou d'un temps d'arrêt. À vous de voir ce qui convient le mieux aux jeunes de votre groupe et de peut-être même élaborer un rituel simple. Il serait intéressant de varier les formes, les propositions et les approches d'intériorité et de prière.

Choix d'une question-amorce pour le débat de la semaine suivante

Avant de quitter les enfants, on prendra soin de choisir une question rouge parmi celles qui auront été identifiées tout au long des semaines précédentes. Ce sera la question de départ pour votre débat de la semaine prochaine.

Une suggestion:

Une rencontre entre catéchètes pour préparer le débat de la semaine suivante

On pourrait prévoir à l'agenda des catéchètes une rencontre préparatoire au débat de la semaine suivante. À partir des questions rouge, les catéchètes réunis pourraient faire débat ensemble et ainsi s'assurer d'une bonne préparation.

À partir de telle question rouge d'un groupe d'enfants :

- > Quels textes bibliques sauraient correspondre? Lorsque nous en avons choisi un, quels éclairages nouveaux découvrons-nous en faisant dialoguer ce récit avec celui de David qui nous a suggéré une question commandant la construction d'une interprétation du texte?
- > Y aurait-il un sacrement qui pourrait correspondre à l'une des questions rouge des enfants? Si oui, quels éclairages nouveaux découvrons-nous lorsque nous faisons dialoguer le sacrement et le récit biblique de David?



Accueil

Débat

À l'aide de la question choisie par les enfants et vous, débutez votre débat. Rappelons-nous que l'objet du débat n'est pas donner vos réponses et vos interprétations des Écritures aux enfants mais plutôt de les accompagner dans leur capacité à interpréter eux-mêmes, avec l'aide du groupe et de votre aide, les récits et d'en dégager du sens dans leur vie.

Le chemin est toujours le même et doit être respecté le mieux possible :

- 1. On part d'une question « rouge » qui fait état d'une véritable invraisemblance, c'est-à-dire de quelque chose d'impossible tant physiquement que moralement même! Le rouge, c'est ce qui n'est jamais arrivé dans la vraie vie, ce qui choque l'intelligence, ce qui heurte le sens commun, etc. Le « bleu » fait problème assez souvent dans la bible!
- 2. Lorsque la question « rouge » est reçue par tous les catéchisés, on passe directement au « vert » en cherchant une correspondance pour éclairer l'étonnement. Rappelons-nous qu'il y a trois catégories de « vert »
 - a. Le « vert » biblique : d'autres récits qui reprennent la même image et qui peuvent éclairer celle qui fait problème.
 - b. Le « vert » liturgique : un sacrement au sein duquel on retrouve la même image et en mettant en relation « sacrement et bible » un sens nouveau pourra surgir tant pour le texte que pour le sacrement lui-même.
 - c. Le « vert » existentiel : un fait de vie qui reprend la même problématique ou le même drame. En mettant en relation bible et fait de vie, c'est tant la bible que le fait de vie qui seront revus à nouveaux frais et réinterprétés.
 - L'essentiel du travail catéchétique se produit dans ce long processus de rapprochement. Il ne faut rien précipiter. Le problème parfois rencontré est de bien vouloir faire comprendre aux catéchisés nos propres découvertes. Méfiez vous de cette tentation! Ce n'est pas le sens que vous avez vous-mêmes découvert qu'il faut que les catéchisés s'approprient mais bien le sens qu'ils découvrent pour eux-mêmes! Vous devrez donc apprendre à vous retirer pour leur laisser la parole, chercher, creuser, tâtonner et éventuellement trouver
- 3. Lorsqu'un des enfants trouvent ou perçoivent des éléments de sens pour eux, vous entrez alors avec eux dans le « jaune ». Prenez le temps d'aider le plus grand nombre à percevoir et à recevoir ce qui fut trouvé par l'un ou l'autre des catéchisés.



Ne concluez pas le débat par « la bonne réponse » ! Il n'y a pas de bonne réponse lorsque l'on creuse les Écritures ! Il n'y a que cet espace intérieur où Dieu parle au-dedans de nous. La catéchèse et votre débat devraient avoir contribué à ouvrir un tant soit peu cet espace intérieur pour que chaque catéchisé puisse entrer en dialogue intérieur avec le Seigneur par le biais des Écritures et plus particulièrement ici le récit de David.

En fonction des différentes questions qui peuvent avoir été posées par les enfants, nous vous faisons quelques suggestions de « vert » biblique et liturgique. Ces suggestions pourront vous aider à amorcer votre débat.

Extraits du récit de David	Extraits de l'Évangile
David est le 8e fils de Jessé qui habite à Bethléem. Le prophète Samuel est averti par Dieu d'aller chez Jessé parce que c'est parmi ses fils qu'il se choisira le prochain roi de son peuple. Samuel rencontre tous les fils de Jessé et c'est finalement le plus petit et le plus jeune que Dieu a choisi. David est berger. Le prophète Samuel fait une onction d'huile sur la tête de David et l'Esprit de Dieu « fondit » sur lui.	 Joseph était de la lignée de David (Lc 2) Jésus est né à Bethléem (Lc 2) Lors de son baptême par Jean le Baptiste, « l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. » (Lc 3, 22) Jésus se dira « le bon berger ».
David joue de la musique à la cours du roi Saül afin d'apaiser ses angoisses ;	
David affronte Goliath et remporte la bataille. Saül l'a revêtu de son armure mais David a choisi de partir au combat avec l'assurance que Dieu l'aiderait à vaincre. Il prend 5 pierres dans le ruisseau. C'est l'une de ces pierres qui tuera Goliath puisqu'il la lancera sur son front à l'aide de sa fronde.	> Jésus affronte le diable au désert et lui répond par trois paroles de Dieu. Le diable est ainsi vaincu. (Luc 4)
David est fait commandant de l'armée de Saül. Il gagne toutes ses batailles et sa renommée grandit dans tout le pays. Il devient plus populaire que Saül.	> Jésus n'a pas d'armée sur terre mais il guérit des malades et sa renommée se répand dans tout le pays. (Luc 6, 17-19)
La jalousie de Saül lui fait commettre plusieurs attentats contre David qui s'en sort toujours avec honneur puisqu'il choisit de ne pas lever la main contre celui qui a reçu l'onction ;	 À quelques reprises on veut faire mourir Jésus; À trente-trois ans, à Jérusalem, Jésus est mis à procès et est mis à mort.
L'amitié de Jonathan et de David ;	> Jésus dira à ses disciples : « Je vous appelle



	mes amis » (Jean 15)
La mort de Saül et de Jonathan : la grande tristesse de David ;	
L'arche est transportée à Jérusalem	
Après la mort de Saül, David est fait roi d'Israël	Sur la croix, Jésus est appelé « Roi des Juifs ». En Église on célèbre aussi la fête du « Christ Roi de l'Univers ».
La mort de David	

Écriture de la prière

On proposera donc aux enfants d'écrire une prière en Dieu (dans un coin isolé de la pièce, en silence. On pourra faire jouer un morceau de musique très calme).

Cette prière pourra être intégrée ultérieurement dans la célébration. Gardez précieusement les prières pour la semaine prochaine.

[Annexe 7 : Ma prière en Dieu]

Note: s'il reste du temps à votre période, prévoyez raconter aux enfants la dernière section du récit (la section #5).



Célébration de la Parole



Les enfants ont écrit leur prière la semaine précédente. Vous les avez conservées précieusement afin de pouvoir les utiliser aujourd'hui.

Voici un schéma de base en vue de l'élaboration d'une célébration de la Parole.

- Signe de croix
- Proclamation de l'extrait du récit de David qui a le plus intéressé les enfants durant le débat ou durant la catéchèse
- Partage des prières individuelles
- Notre Père
- Signe de croix

Vous pourriez mettre en valeur, dans votre célébration, l'une des images du récit qui aurait frappé l'imaginaire et l'expérience croyante des enfants. Nous vous faisons une suggestion qui pourra encourager et stimuler votre créativité! À vous de voir comment et à quel moment intégrer un rite ou un geste :

> On pourrait demander aux parents de faire une croix sur le front de leur enfant de la même manière qu'ils l'ont fait, bien des années auparavant, lors du baptême de leur enfant.

On célèbre la fin de la séquence

S'il reste du temps, on fête pour célébrer notre amitié, pour célébrer le chemin parcouru ensemble durant la séquence et pour terminer la séquence dans la joie!

